

Très faibles vendanges régionales

Après un été très sec, les pluies sont de retour. Les moissons d'automne sont hétérogènes et décevantes dans la région. Les cours du blé tendre poursuivent leur diminution. Les vendanges pourraient être les plus faibles depuis plusieurs décennies. Le début de campagne commerciale des fruits d'automne est morose. La collecte de lait de vache est dynamique et les prix en hausse. Les cours des broutards et des bovins de boucherie atteignent de nouveaux records en septembre tandis que celui de l'agneau perd encore 2 % en un mois, après une baisse continue depuis mai. De nouveaux foyers de DNC en France et en Espagne induisent un arrêt temporaire des exportations de bovins vivants à partir de mi-octobre.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – L'automne est à l'heure

Les températures régionales de septembre sont dans la moyenne tandis que les pluies sont excédentaires de 31 %.

Contexte national, international

- Retour sur le mois d'août, qui est confirmé par Copernicus comme le plus sec en Europe depuis le début des observations, en 2012. La sécheresse touche 53 % des sols européens, selon ce service.

Grandes cultures et fourrages – Récoltes d'automne hétérogènes et décevantes

Les pluies fréquentes retardent les récoltes d'automne. Les rendements des parcelles non irriguées sont très hétérogènes. Ceux du maïs sont décevants en non irrigué et dans la moyenne en irrigué. La récolte des tournesols est réalisée à 80 % fin septembre, pour un rendement inférieur à la moyenne quinquennale. Les cours du blé tendre et du maïs continuent de diminuer sous l'effet des bonnes récoltes dans l'hémisphère nord. Celui du tournesol se maintient 4,5 % au-dessus de l'an dernier du fait de la mauvaise production en Europe et en mer Noire.

Contexte national, international

- Récoltes d'automne en France : la production de maïs grain est attendue en recul de 8 % sur un an et comparable à la moyenne quinquennale. Celle de tournesol est comparable à 2024 mais inférieure de 16 % à la moyenne quinquennale. Celle de soja est attendue en recul de 11 % sur un an comme sur la moyenne quinquennale. Quant aux pommes de terre, les volumes récoltés devraient être en hausse de 13 % sur un an et de 24 % sur la moyenne quinquennale, ce qui déséquilibre les marchés et entraîne une chute des prix à la production.

Viticulture – Vendanges au plus bas dans l'Ardèche et le Rhône

La production régionale pourrait être la plus faible depuis au moins 35 ans. L'Ardèche et le Rhône sont particulièrement touchés et les volumes vendangés pourraient être historiquement bas. Les exportations en août accusent une forte baisse (- 15 % de volumes pour le beaujolais sur un an et - 20 % pour les vins de la vallée du Rhône), très probablement en lien avec la taxe Trump. Les États-Unis sont en effet le premier client des vins régionaux à l'exportation.

Contexte national, international

- La récolte française 2025 est estimée à la baisse à 36 Mhl, proche de 2024 et 16 % en dessous de la moyenne quinquennale. La canicule d'août a réduit le potentiel de production.
- La récolte italienne devrait s'élever à 47 Mhl, soit + 8 % sur un an et un niveau proche de la moyenne des dernières années. Cette production replace l'Italie en tête des pays producteurs de vin devant la France.

Fruits & légumes – Début de campagne poussif des fruits d'automne

Le marché de la pomme se met en place mais manque de dynamisme, tout comme celui de la poire, de la noix et de la châtaigne. La production de salade augmente mais les achats restent limités, à l'inverse de l'épinard dont le cours est revalorisé sous l'effet de la demande. La fin de campagne de la tomate est proche, le marché est équilibré.

Contexte national, international

- La production nationale de poireau s'élève à 159 000 t, en diminution de 9 % sur un an et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les surfaces françaises sont stables. Les cours sont globalement supérieurs à la campagne précédente. La région produit 12 % des poireaux français, principalement dans l'Ain puis le Rhône. La consommation moyenne est de 2,4 kg/hab/an, la balance commerciale est à peine déficitaire et la part des imports dans la consommation est de 8 %.

- Le bilan national 2024-2025 pour les carottes est très satisfaisant du côté production mais l'offre abondante entraîne une baisse des prix. La région représente 2,9 % des surfaces nationales et 2,4 % de la production.

Lait – Collecte de lait de vache en hausse

Malgré la canicule, la collecte régionale de lait de vache non bio est supérieure de 6 % à août 2024. Son cours suit la tendance saisonnière à la hausse, mais de manière accentuée, si bien qu'il se situe 7 % au-dessus de l'an dernier. Le cours national du lait non bio suit la même tendance. Les livraisons régionales de lait bio sont également dynamiques, ce qui réduit l'écart avec 2024. Son prix est également en nette hausse.

Contexte national, international

- Le cours moyen du beurre perd 25 % en un mois, passant de 7 500 €/t (relativement stable depuis l'été 2024) à 5 600 €/t fin septembre. Cette baisse des prix est principalement liée au dynamisme de la collecte mondiale et pourrait préfigurer une baisse des prix du lait. Le cours du beurre diminue fortement ailleurs en Europe ainsi qu'aux États-Unis et en Océanie.

Bovins – Évolution des foyers de DNC

De nouveaux foyers de dermatose nodulaire contagieuse sont déclarés dans l'Ain et le Rhône, induisant l'agrandissement de la zone réglementée et la fermeture des marchés aux bestiaux de Saint-Laurent-de-Chamousset, Bourg-en-Bresse et La Talaudière. Les exportations de bœufs sont dynamiques en août. Les cours continuent d'augmenter, de même que ceux des bovins de boucherie, atteignant de nouveaux records en septembre.

Contexte national, international

- DNC : outre ceux de la région, de nouveaux foyers sont déclarés dans le Jura, les Pyrénées-Orientales et en Espagne, conduisant à une interdiction totale d'exportation de bovins vivants depuis la France à partir de mi-octobre.

Pour en savoir plus sur la DNC : <https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/dermatose-nodulaire-contagieuse-bovine-a6240.html>

Porcins, volailles, ovins – Cours de l'agneau inférieur à 2024

Les abattages régionaux de porcs sont en repli de 1 % sur un an. Le prix moyen perd 7 % en un mois et se retrouve au niveau de la moyenne quinquennale. L'augmentation saisonnière de l'offre et la taxe chinoise se répercutent sur les prix régionaux. Les abattages régionaux d'agneaux sont identiques à août 2024 tandis que le cours perd encore 2 % en un mois et se retrouve inférieur à septembre 2024.

Contexte national, international

- Le cours national de référence du porc perd 9 % en un mois, après - 5 % en août. Le cours allemand perd 5 % et celui de l'Espagne 7 %. Même s'ils ne concernent que les viandes exportées vers la Chine, les droits antidumping chinois font pression sur tous les cours européens, y compris ceux des marchés intérieurs.

- L'enquête antidumping lancée en juin 2024 par la Chine à l'encontre de la viande de porc européenne débouche sur une surtaxe d'environ 20 %.

Sujets transversaux – Crise de la filière bio

La forte croissance du bio durant les années 2010 contraste avec la crise des 3 dernières années, qui représente une rupture inédite. Causée notamment par l'inflation de 2022 et 2023, cette crise est en partie conjoncturelle tandis que d'autres composantes sont structurelles. En valeur constante, la consommation bio augmente moins fortement à partir de 2019, se stabilise en 2021 puis diminue de 18 % en 2 ans. La production bio continue toutefois d'augmenter légèrement après 2021, alors que la consommation diminue nettement, creusant un écart que les exportations ne comblent pas. De manière plus générale, la hausse de consommation bio depuis 2010 s'est en majeure partie appuyée sur des importations, plus compétitives que la production française (source : rapport CGAER juin 2025).

L'automne est à l'heure

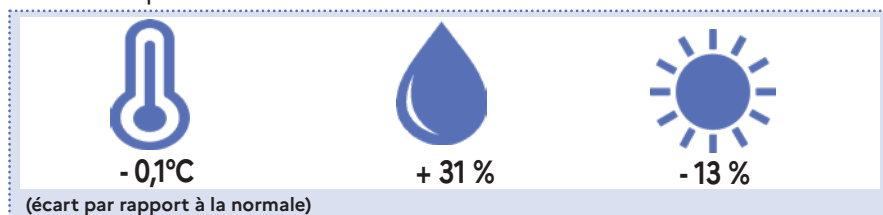
Durant les deux premières décades, les températures sont légèrement au-dessus des normales de saison. Les 19 et 20, le thermomètre grimpe dans un flux de sud, à l'avant d'une perturbation, pour dépasser les 30°C en plaine. On relève même 34°C à Issoire (63) le 19. Le passage perturbé du 21 provoque une chute brutale des températures qui resteront en dessous des normales jusqu'à la fin du mois. On relève quelques gelées en altitude avec -0,6°C à La Mure (38) et -0,5°C à Saugues (43) le 28. Au final, la température moyenne régionale est équivalente aux normales.

Dans la lignée de la fin août très humide, les pluies sont fréquentes durant la première quinzaine avant une petite accalmie temporaire. La principale perturbation pluvieuse traverse ensuite la région du 21 au 23 en apportant jusqu'à 70 mm. Malgré une fin de mois moins humide, les précipitations sont excédentaires sur la grande majorité de la région (+ 31 %). Seul le sud de l'Ardèche est moins touché par les précipitations et présente un déficit pouvant atteindre 50 %.

Avec la couverture nuageuse bien présente en fin de mois, l'ensoleillement est déficitaire de 13 %.

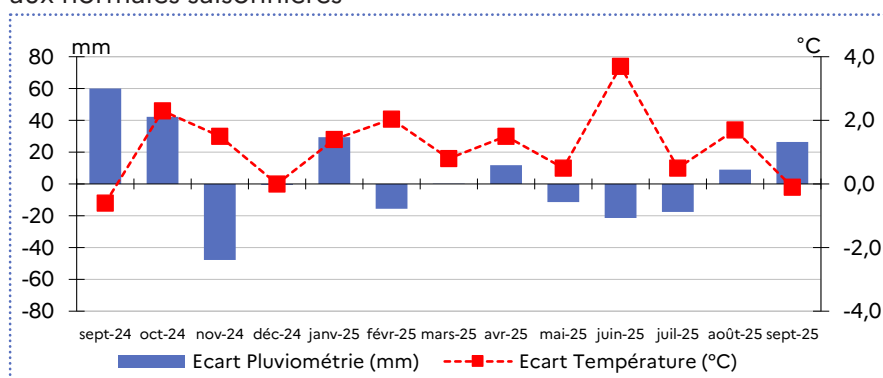
■ Philippe Ceyssat

Bilan de septembre 2025



Source : Météo France

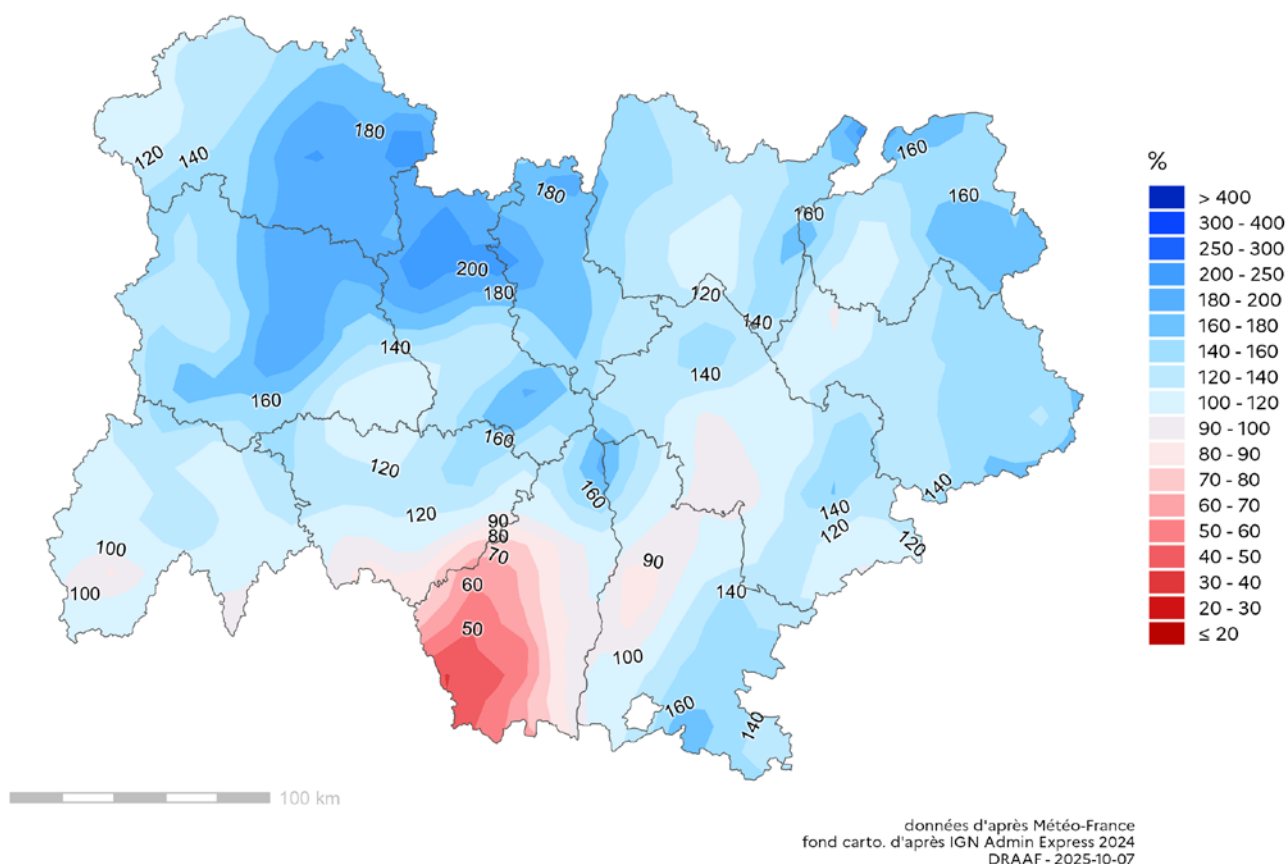
Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

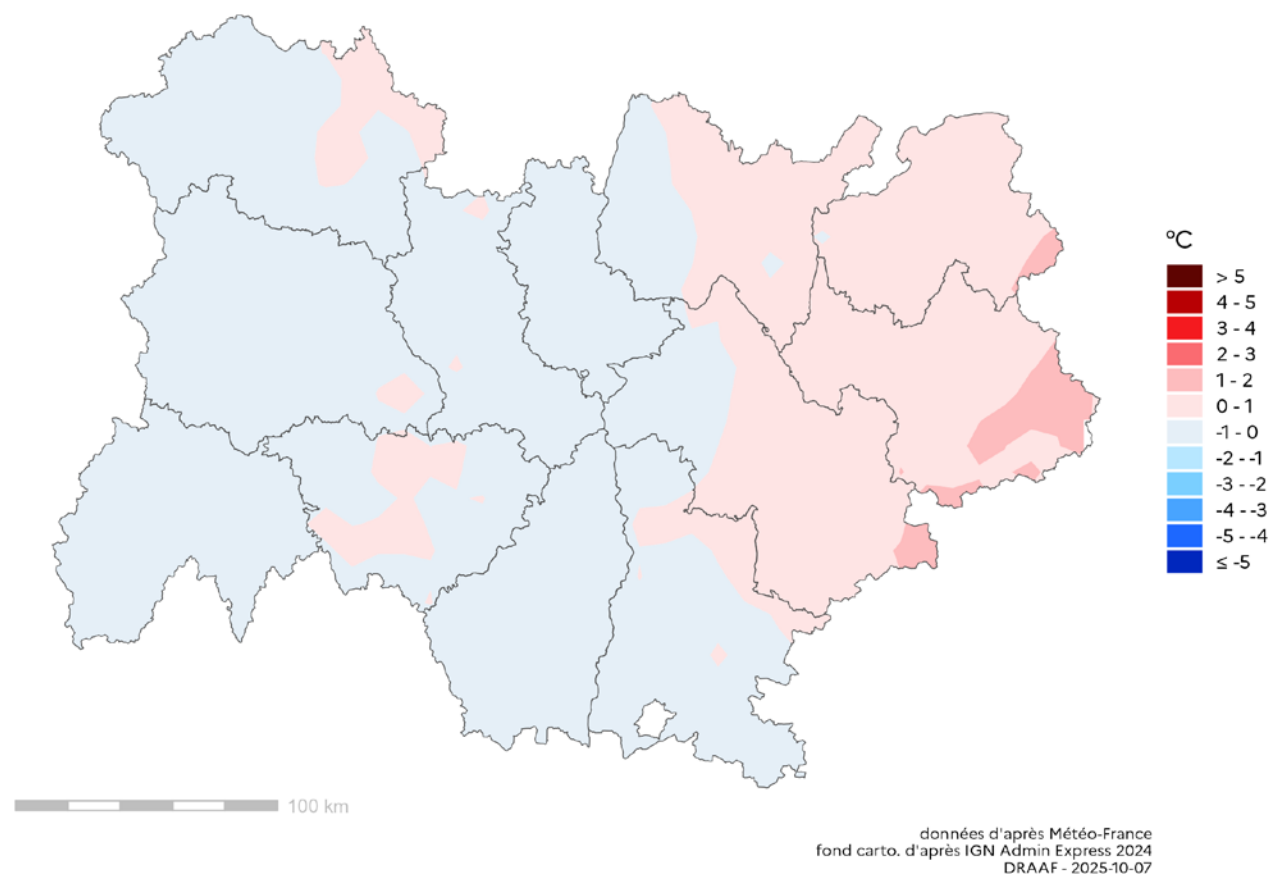
Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - septembre 2025



Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - septembre 2025



GRANDES CULTURES

Récoltes d'automne hétérogènes et décevantes

Les rendements des **céréales à paille** sont en nette progression (+ 12 % pour le blé tendre et + 20 % pour l'orge) par rapport à 2024, notamment dans l'Ain et l'Allier qui avaient été fortement pénalisés l'année dernière. A 60,2 q/ha, le blé tendre se trouve 6 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les pluies fréquentes retardent les récoltes d'automne et par conséquence les préparations de sols pour l'implantation des blés. La fin de mois moins humide permet une reprise timide des travaux mais de nombreuses parcelles hydromorphes ne sont pas encore suffisamment ressuyées pour permettre le passage du matériel dans de bonnes conditions. Les premiers semis débutent en altitude en fin de mois.

Les pluies régulières retardent la récolte des **maïs** qui s'accélèrent néanmoins en fin de mois. Comme attendu, les premiers résultats concernant les parcelles non irriguées sont hétérogènes et décevants. La profondeur variable des sols et les orages localisés de juillet provoquent de grosses disparités entre parcelles. Les semis tardifs semblent plus pénalisés. A 69 q/ha, les premières estimations de rendement du maïs non irrigué sont proches du résultat de 2022 mais très en dessous de 2024 (96 q/ha) et de la moyenne quinquennale (84 q/ha). Pour la sole irriguée, le rendement est assez proche de la moyenne quinquennale, à 111 q/ha.

Les implantations des **colzas** sont parfois délicates. Si les premiers semis de début et mi-août poussent généralement bien (stade 6 à 8 feuilles en fin de mois), certaines parcelles semées fin août ont beau-

Rendement du blé tendre

(q/ha et %)	2025	évolution / 2024	évolution / moyenne quinquennale
Ain	66	+ 25 %	+ 2 %
Allier	58	+ 18 %	+ 10 %
Ardèche	45	+ 7 %	+ 6 %
Cantal	51	+ 16 %	+ 2 %
Drôme	57	+ 10 %	+ 8 %
Isère	63	+ 15 %	+ 6 %
Loire	55	+ 6 %	+ 7 %
Haute-Loire	45	- 10 %	- 6 %
Puy de Dôme	64	+ 3 %	+ 7 %
Rhône	66	+ 10 %	+ 8 %
Savoie	64	+ 15 %	+ 6 %
Haute-Savoie	65	+ 14 %	+ 8 %
Région	60	+ 12 %	+ 6 %

Source : Agreste

Rendement de l'orge

(q/ha et %)	2025	évolution / 2024	évolution / moyenne quinquennale
Ain	60	+ 33 %	+ 6 %
Allier	54	+ 33 %	+ 17 %
Ardèche	46	+ 17 %	+ 20 %
Cantal	55	+ 26 %	+ 11 %
Drôme	51	+ 14 %	+ 14 %
Isère	59	+ 22 %	+ 16 %
Loire	55	+ 8 %	+ 11 %
Haute-Loire	49	- 1 %	+ 3 %
Puy de Dôme	59	+ 8 %	+ 10 %
Rhône	60	+ 22 %	+ 9 %
Savoie	58	+ 19 %	+ 9 %
Haute-Savoie	58	+ 16 %	+ 2 %
Région	56	+ 20 %	+ 11 %

Source : Agreste

Rendement du colza

(q/ha et %)	2025	évolution / 2024	évolution / moyenne quinquennale
Ain	40	+ 40 %	+ 28 %
Allier	24	- 11 %	- 10 %
Ardèche	25	+ 9 %	+ 14 %
Cantal	24	- 4 %	+ 2 %
Drôme	27	+ 17 %	+ 7 %
Isère	38	+ 15 %	+ 12 %
Loire	32	- 2 %	+ 16 %
Haute-Loire	31	+ 11 %	+ 41 %
Puy de Dôme	32	- 3 %	+ 10 %
Rhône	39	+ 26 %	+ 23 %
Savoie	35	+ 6 %	+ 7 %
Haute-Savoie	35	+ 3 %	+ 4 %
Région	33	+ 12 %	+ 10 %

Source : Agreste

coup plus de mal. En effet, les fortes pluies combinées aux limaces et l'arrivée précoce et massive d'altises ralentissent fortement la pousse des colzas. Des pertes de pieds provoquent des ressemis et mettent le doute sur la pérennité de certaines parcelles. La généralisation de la résistance des altises à la seule famille d'insecticides autorisée limite fortement l'efficacité des traitements et invite à faire évoluer les pratiques culturales et allonger les rotations.

En fin de mois, la récolte des **tourne-sols** est avancée à plus de 80 % avec des résultats hétérogènes. Les taux d'humidité sont généralement aux normes et les taux d'huile très corrects. A 22 q/ha, les premières estimations de rendement sont légèrement au-dessus de 2024 mais inférieures à la moyenne quinquennale.

La récolte des **sojas** est également retardée par les pluies fréquentes. Les coupes s'accroissent en fin de mois avec des résultats également hétérogènes.

La baisse des **cours des céréales** se poursuit. La bonne récolte de blé chez les principaux exportateurs de l'hémisphère nord entraîne une forte concurrence et oblige chacun à réajuster les prix pour garder un courant d'affaires à l'exportation. L'arrivée prochaine de la récolte de l'hémisphère sud (Australie et Argentine) pourrait rajouter de la compétition sur ce marché. Malgré une récolte décevante, les prix du maïs s'effritent également sous la pression des autres céréales. Seuls les cours du tournesol restent dans le vert à cause de la mauvaise récolte généralisée en Europe et en mer Noire.

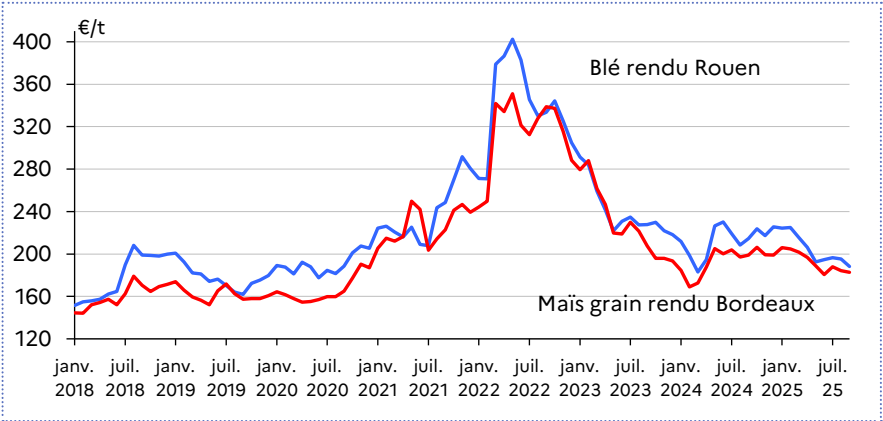
■ Philippe Ceyssat
Jean-Marc Aubert

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	septembre 2025	septembre 2025/ août 2025	septembre 2025/ septembre 2024
Blé tendre rendu Rouen	188 €/t	- 3,6 %	- 12,3 %
Maïs grain rendu Bordeaux	183 €/t	- 0,8 %	- 8,1 %
Colza rendu Rouen	461 €/t	- 0,7 %	- 1,8 %
Tournesol rendu Bordeaux	489 €/t	+ 1,8 %	+ 4,5 %

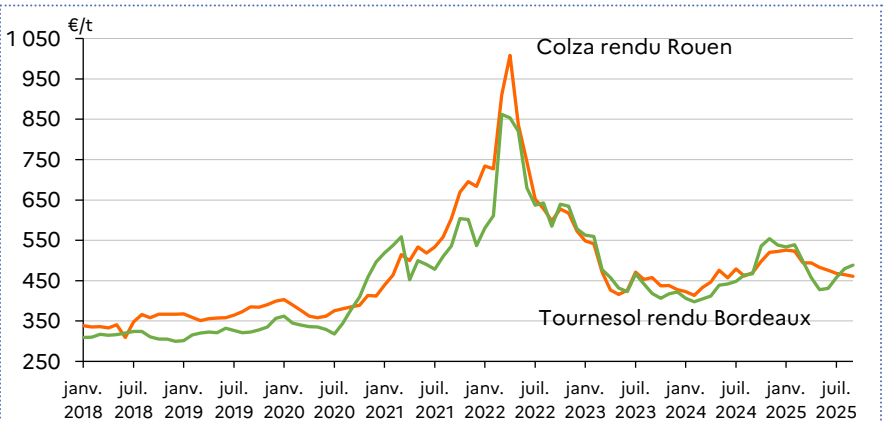
Source : FranceAgriMer

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

FOURRAGE

Les pluies relancent la pousse de l'herbe d'automne

En plaine, la pousse de l'herbe redémarre vigoureusement dans de nombreux secteurs. Elle est supérieure aux valeurs habituelles d'un mois de septembre. Seuls certains secteurs du bocage bourbonnais moins arrosés fin août ont une repousse plus tardive. La complémentation des animaux au pâturage diminue rapidement et quelques fauches d'enrubannage s'envisagent en fin de mois dans les secteurs privilégiés. Les levées des semis de prairies sont également très bonnes.

En altitude, la pousse de l'herbe est également supérieure aux valeurs moyennes d'un mois de septembre malgré les températures fraîches en fin

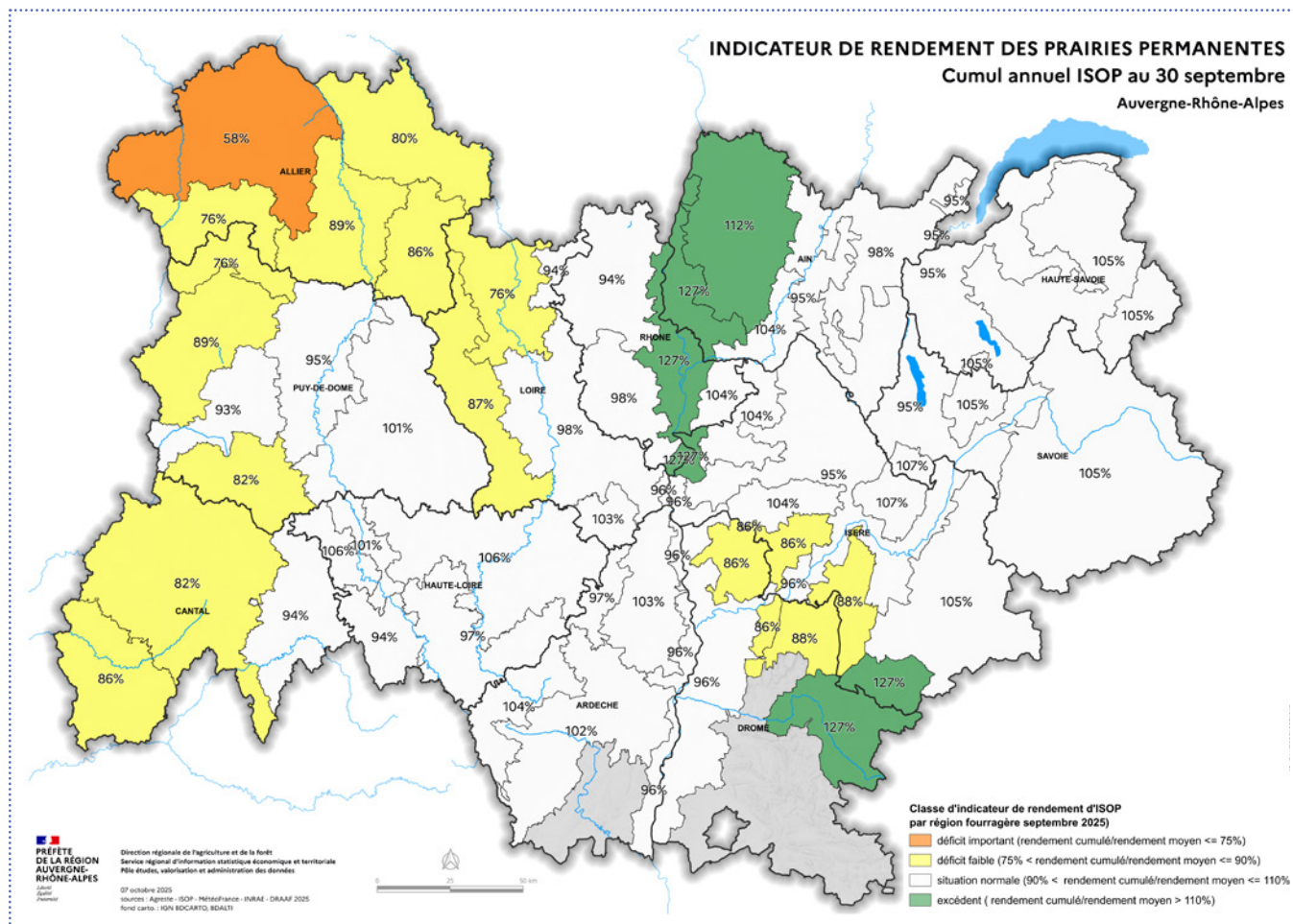
de mois. Cela compense un peu le déficit estival prononcé. Cette pousse se prolongera encore quelques semaines si les premières gelées ne sont pas trop précoces. Le plein pâturage reprend et la complémentation diminue.

Les ensilages de **maïs** sont pratiquement terminés en fin de mois hormis quelques semis tardifs en altitude. Les rendements et la qualité sont très hétérogènes. La date de semis, la profondeur des sols et les orages de l'été provoquent de grandes disparités. Dans les situations les plus critiques où les facteurs défavorables se sont cumulés, les rendements et la qualité peuvent être catastrophiques avec 4 à 5 t/ha

de matière sèche et la quasi-absence de grain. A l'opposé, les semis précoces ayant bénéficié de quelques orages estivaux approchent le niveau habituel de rendement.

Les résultats du système « **informations et suivi objectif des prairies** » (isop) au 30 septembre font apparaître une amélioration par rapport à fin août. Seulement un tiers des petites régions fourragères sont maintenant déficitaires et seul le bocage bourbonnais apparaît avec un déficit important.

■ **Philippe Ceyssat**
Fabrice Clairet



VITICULTURE

Vendanges au plus bas dans l'Ardèche et le Rhône

Les vendanges sont terminées. Les estimations de productions sont revues à la baisse notamment du fait de la canicule d'août et du manque d'eau dans les sols. La récolte régionale pourrait être historiquement faible, notamment en Ardèche et dans le Rhône.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

Les premières transactions de beaujolais primeur débutent avec un cumul de volumes relativement important dès fin septembre et un prix moyen similaire au millésime 2024.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin septembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	54 941	287	nd	nd
dont bio	1 442	338	nd	nd
dont villages rouge nouveau	17 864	296	nd	nd
dont rouge nouveau	34 557	283	nd	nd
dont villages rouge	0	0	nd	nd
dont rouge	0	0	nd	nd
beaujolais crus	0	0	nd	nd
dont bio	0	0	nd	nd
dont brouilly	0	0	nd	nd
dont fleurie	0	0	nd	nd
dont morgon	0	0	nd	nd
Total beaujolais	54 941	287	nd	nd

Source : Inter Beaujolais

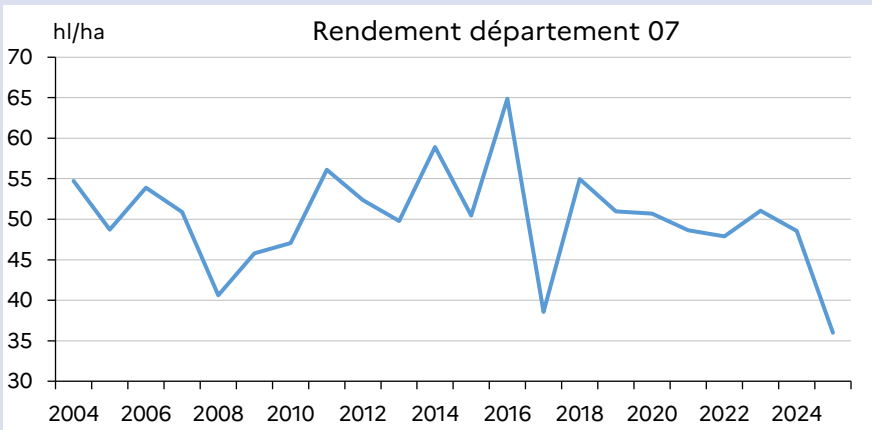
nd : non disponible

Transactions vrac et négoce de beaujolais primeur bio

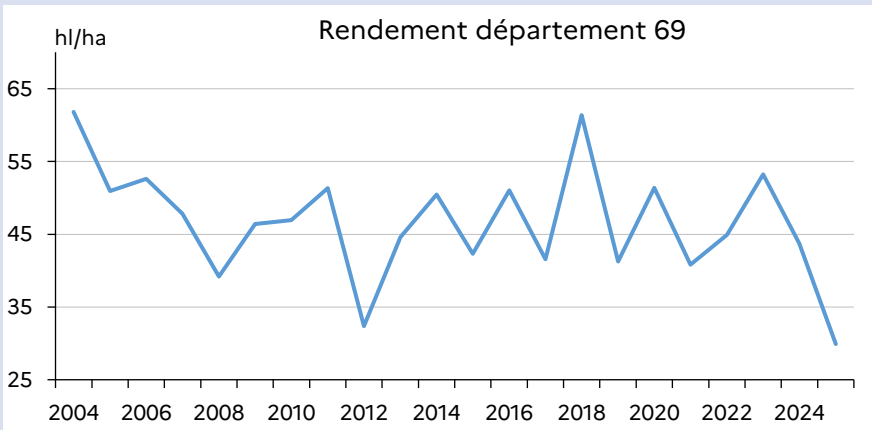
Après 4 années entre 2 000 et 2 700 hl, puis seulement 860 hl en 2024, le beaujolais primeur bio semble retrouver du volume cette année avec déjà 1 440 hl fin septembre. Le prix moyen (347 €/hl) est pour le moment quasiment identique à la moyenne du millésime 2024. La part de bio dans le beaujolais primeur vendu en vrac représente pour le moment 2,6 %.

Estimation régionale de la récolte 2025

Estimée mi-juillet à 2 Mhl, la récolte régionale pourrait s'établir à 1,65 Mhl, soit les plus faibles vendanges depuis au moins 35 ans, en retrait de 24 % par rapport à la moyenne quinquennale. La canicule et le manque d'eau limitent les volumes. Les baies ne profitent pas beaucoup des pluies de fin août car de la pourriture apparait rapidement dans les grappes, accélérant les vendanges. Les volumes de l'Ardèche et du Rhône pourraient être historiquement faibles. La grêle et du mildiou sur grappes pénalisent également le beaujolais. L'Ardèche pourrait récolter 0,37 Mhl, soit 27 % de moins que la moyenne quinquennale et le Rhône 0,44 Mhl, soit 38 % de moins. Les rendements sont très bas. La qualité du millésime 2025 est prometteuse. Les degrés alcooliques sont élevés, du fait de la chaleur. Les équilibres acides sont intéressants.



Source : DGDDI



Source : DGDDI

Exportations

La nouvelle campagne commerciale débute en août, avec le millésime 2024 pour le moment. Les volumes et les valeurs de ce premier mois de campagne sont en net retrait. La taxe Trump (15 % de droits de douane), entrée en vigueur le 7 août, pourrait expliquer cette baisse des exportations. La valeur des ventes à destination des États-Unis en août diminue de 37 % sur un an pour les vins de beaujolais et de 44 % pour les vins de la vallée du Rhône. À l’occasion des menaces de taxes supplémentaires en début d’année, les exportations vers les États-Unis avaient été particulièrement dynamiques, par anticipation.

Beaujolais

Les exportations du mois d’août 2025 sont les plus faibles en volume depuis 2010 et en valeur depuis 2017. Les volumes reculent de 15 % sur un an et les valeurs de 10 %.

Vallée du Rhône

Les exportations sont les plus faibles en volume depuis 2010 et en valeur depuis 2015. Les volumes reculent de 20 % en un an et les valeurs de 24 %.

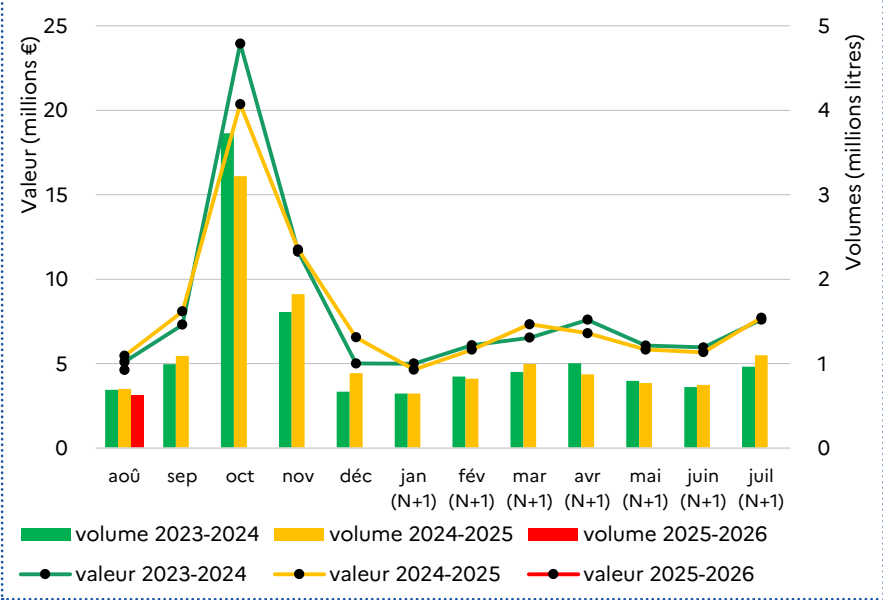
Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2024

(hl, M€ et %)	Campagne 2024-2025 situation fin août 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	6 925	5	- 15,2 %	- 10,4 %
Vallée du Rhône	35 306	21	- 19,7 %	- 23,7 %

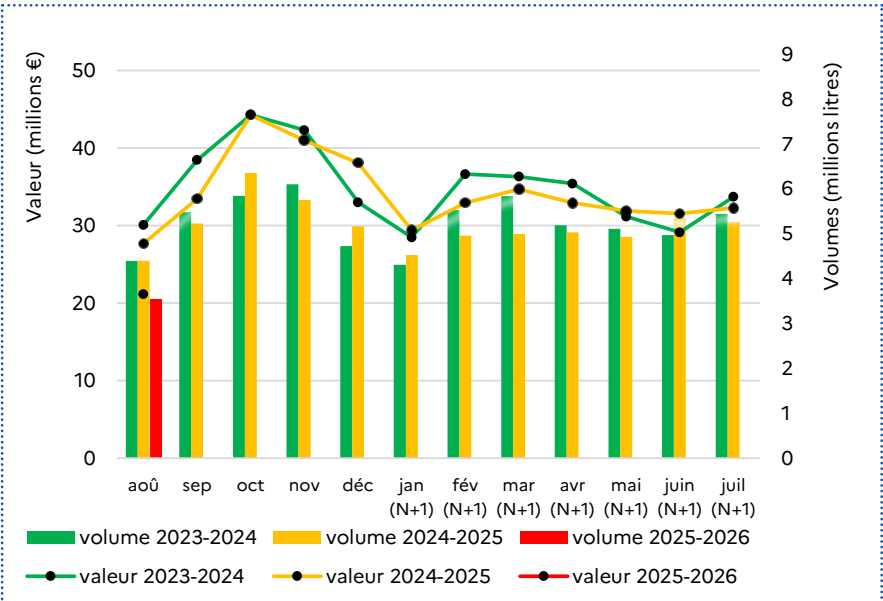
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Plan national de durabilité du vignoble / Projet national VITILIENCE

Lancé en 2016 et initialement prévu pour lutter contre le dépérissement de la vigne, ce plan a pour objectif de travailler sur la durabilité du vignoble français selon 3 thématiques (productivité et pérennité du vignoble, gestion des ressources, environnement et produits innovants) et 3 axes de travail (matériel végétal, recherche et transfert, régionalisation). Depuis 2021, il est porté par 16 référents, dont 3 dans la région, en Savoie, Beaujolais et vallée du Rhône. Ils ont notamment en charge l’animation régionale du plan, la formation des acteurs locaux et l’optimisation des canaux de communication. Le projet national VITILIENCE (résilience de la viticulture au changement climatique) sera associé au plan durabilité lors d’une rencontre technique, le 6 novembre en Savoie, permettant de croiser les regards et partager les acquis de ces deux programmes, pour les vignobles de Savoie, Beaujolais et Jura.

FRUITS ET LÉGUMES

Début de campagne poussif des fruits d'automne

Fruits

De faibles dégâts de mouches du brou et de carpocapses sont constatés dans les vergers de noyers et châtaigniers. L'impact reste limité.

La production de **framboise** peine à augmenter, alors que la demande reste forte. La concurrence de l'import est faible. Les cours au stade expédition sont revalorisés (+ 9 % sur un mois).

Le marché de la **pomme** se met en place avec notamment les variétés Gala, Canada et Granny, il manque de dynamisme. Malgré des conditions météorologiques automnales en fin de mois et les premières foires aux pommes, le marché est très calme. Le cours expédition en pomme Gala est supérieur de 15 % à celui de 2024.

L'offre variétale s'élargit pour la **poire** (Williams, Comice, Conférence, Louise-Bonne). Le commerce est assez morose à l'approche de la fin du mois. Malgré l'arrivée de l'automne et d'une météo fraîche, ainsi que des mises en avant en GMS, les ventes sont jugées décevantes par les opérateurs. Le cours expédition en poire Williams est supérieur de 9 % à celui de 2024.

Les premières **noix** Lara fraîches sont commercialisées en début de mois, elles suscitent peu d'intérêt de la part des acheteurs, que ce soit sur le marché français ou à l'export. Les réassorts se font sur de petites quantités. Le cours expédition est supérieur de 5 % à 2024.

Les premières **châtaignes** sont commercialisées mi-septembre, malgré des températures favorables à la consommation de ce fruit, les ventes sont faibles. La concurrence est forte avec une abondance de marrons sur le marché européen (Italie notamment) et des prix bas.

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	septembre 2025 (€)	évolution sept. 2025/ août 2025 (cts)	évolution sept. 2025/ sept. 2024 (cts)
Framboise Rhône-Alpes barquette 125 g - le kg	15,38	+ 145	+ 113
Pomme Gala Rhône-Alpes cat.I 170/220 g plateau 1 rg - le kg	1,60	-	+ 24
Poire Williams Rhône-Alpes cat.I 70-75 mm plateau 1 rg - le kg	2,02	-	+ 18
Noix Lara fraîche Rhône-Alpes cat. I + 36 mm sac 5 kg - le kg	3,30	-	+ 17
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,65	- 8	=
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,92	+ 17	- 17
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,62	=	- 4
Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg	1,28	- 25	- 10

Source : FranceAgriMer/RNM

La pêche-nectarine en 2025 – baisse de la production et des cours haussiers

Les premières récoltes débutent autour du 10 juin, en retard d'environ une semaine par rapport à l'année dernière. La campagne de commercialisation débute en seconde quinzaine de juin et se termine à la mi-septembre. Le printemps alternant des journées chaudes et ensoleillées et des épisodes pluvieux, a permis un bon développement des fruits dans les vergers. Le produit est resté de bonne qualité pendant toute la campagne (peu de maladies et d'attaques d'insectes).

La tendance à la réduction des surfaces, observée ces dernières années dans la région, se poursuit à nouveau en 2025 (- 4 % sur un an et - 13 % sur cinq ans). La production régionale avoisine les 32 400 tonnes, en baisse de 14 % sur un an et de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale. Au national, la production s'élève à 217 000 tonnes en 2025, soit un recul de 8 % sur un an. Elle reste cependant proche de la moyenne quinquennale. Tous les bassins de production enregistrent une baisse (données Agreste au 1^{er} septembre).

L'épisode caniculaire de la fin juin ralentit le mûrissement des fruits et dès juillet un déséquilibre entre l'offre (qui peine toujours à se développer) et une bonne demande, entraîne des cours à la hausse. Fin août, le marché s'inverse, la production grimpe avec l'arrivée des variétés tardives et les stocks deviennent conséquents. La consommation ne suit pas, les pêches et nectarines sont concurrencées par les autres fruits de fin d'été (prunes, raisins et premières pommes et poires). Les cours s'orientent alors à la baisse. La campagne se termine mi-septembre dans un contexte de prix plus bas.

Au final, les cours de l'ensemble de la campagne sont élevés : Pêche chair blanche Rhône-Alpes : + 10 % / 2024 et + 4 % / moyenne à 5 ans ; Nectarine chair jaune Rhône-Alpes : + 9 % / 2024 et + 2 % / moyenne à 5 ans (catégorie 1, calibre A).

Source : FranceAgriMer/RNM

Légumes

L'état sanitaire des cultures est bon en début de mois. Le retour des pluies et de températures plus fraîches en seconde quinzaine entraine un retour des maladies fongiques sur les cultures maraîchères, sans grandes conséquences sur la production pour l'instant.

La production de **salades** augmente avec le retour de températures plus clémentes pour ce produit. Cependant, les consommateurs ne sont pas à l'achat et des concessions de prix sont nécessaires afin de maintenir un flux de commercialisation correct. Le cours au stade expédition diminue de 12 % sur le mois.

La demande en **épinard** augmente mais les volumes disponibles à la vente sont faibles. Dans ce contexte, les cours sont revalorisés de 10 % par rapport au mois précédent.

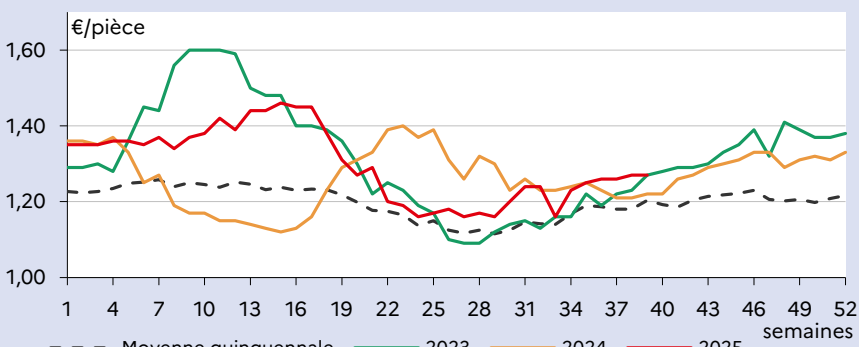
En **radis**, le marché est très équilibré et le cours au stade expédition reste stable.

La fin de la campagne en **tomate** est imminente. Le marché est régulier, l'offre en diminution est amplement suffisante car la demande est en retrait, du fait de la météo plus fraîche et pluvieuse en fin de mois. Le cours expédition de la tomate grappe diminue de 25 % sur un mois.

Les ventes en **poireau** sont encore faibles en ce début de campagne. Les volumes limités s'écoulent dans un co

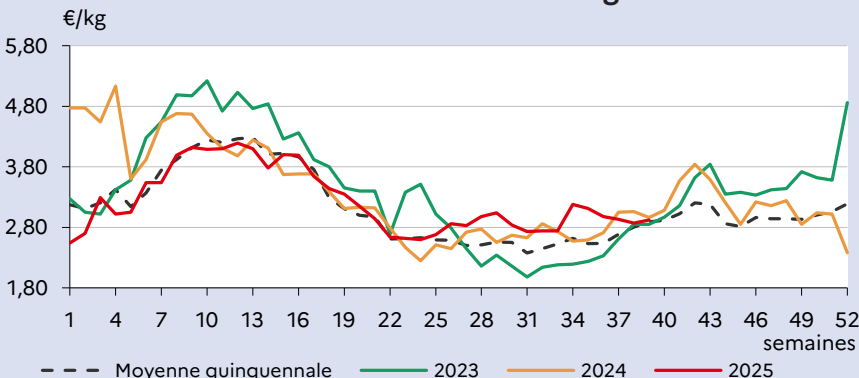
Prix des légumes au stade détail GMS

Laitue batavia France - la pièce



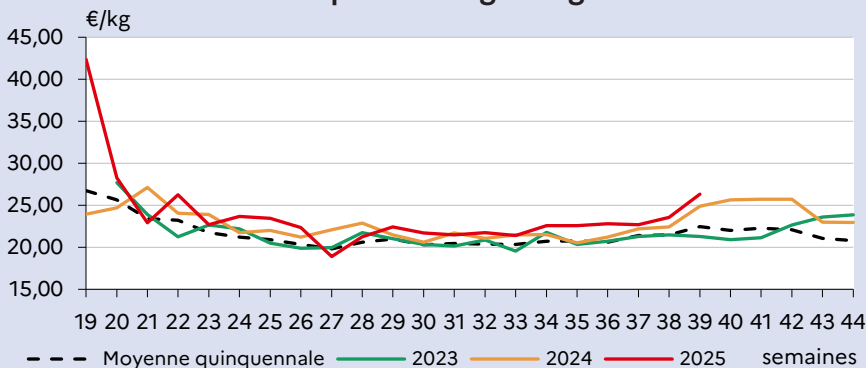
Source : FranceAgriMer/RNM

Tomate ronde France 57-67 mm vrac - le kg



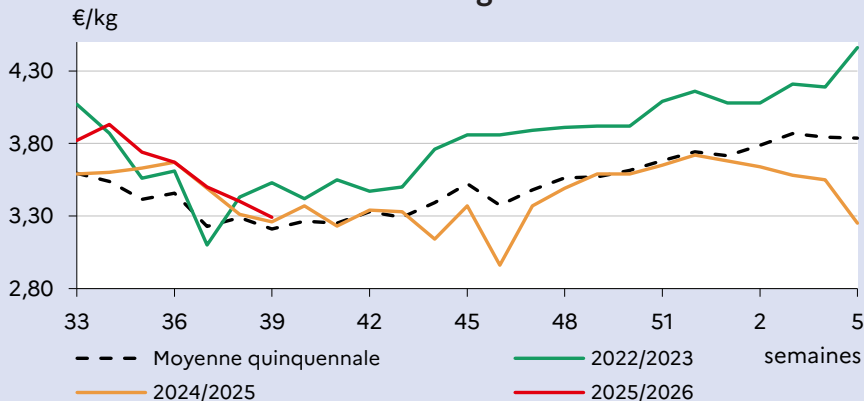
Source : FranceAgriMer/RNM

Framboise France barquette 125 g - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Poire Williams verte France - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Collecte de lait de vache en hausse

Lait de vache

En août, 184 millions de litres de lait de vache sont collectés en région, soit une augmentation de 5,5 % sur un an. Les épisodes caniculaires n'ont pas pénalisé la production. Les troupeaux bénéficient de bâtiments de mieux en mieux adaptés à la chaleur et les stocks de fourrage de bonne qualité réalisés au printemps ont permis de maintenir la production laitière, soutenue aussi par la baisse du prix des concentrés. La collecte est particulièrement dynamique en Isère (+ 11,2 %) mais elle est plus modeste en Savoie (+ 2,6 %) où la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) est apparue. Depuis le mois de juin, 48 élevages sont touchés dans la région, en Savoie, en Haute-Savoie, Ain et Rhône. Cette situation conduit les autorités à étendre les zones réglementées, dans lesquelles les mouvements de bovins font l'objet de restrictions strictes. Le retour d'estives des vaches laitières dans leur élevage situé hors des zones réglementées est interdit.

Même si des incertitudes planent pour 2026, le **prix** du lait conventionnel est toujours orienté à la hausse. Il augmente de 13 € sur un mois. Stimulé par une offre en retrait, le prix du lait bio poursuit sa remontée (+ 6 % sur un mois).

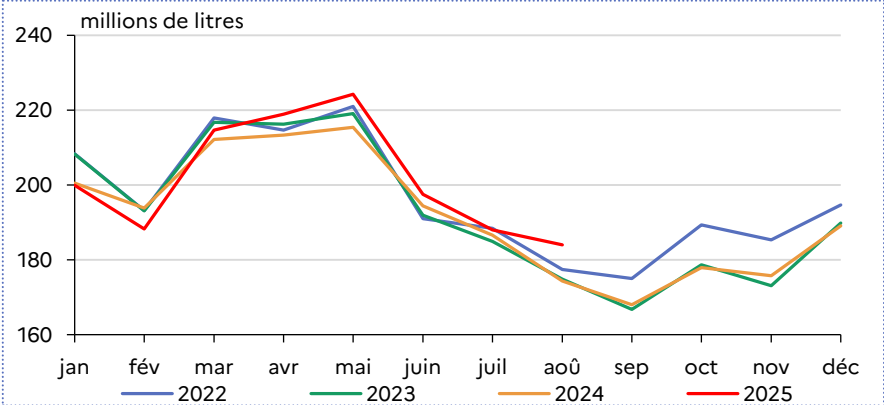
Depuis, le début de l'année, l'**Ipampa** lait de vache se repli à la faveur d'une diminution importante des prix de l'énergie et des aliments.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	août 2025	août 2025/août 2024	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	184	+ 5,5 %	1 616	+ 1,6 %
Aura bio	10	- 4,6 %	93	- 5,7 %
Aura non bio hors Savoie	144	+ 6,1 %	1 251	+ 2 %
Aura lait savoyard	30	+ 6,3 %	276	+ 2,4 %
France tous laits	1 883	+ 4 %	15 812	+ 0,1 %
France bio	86	- 5,3 %	765	- 6,9 %
France non bio	1 797	+ 4,5 %	15 047	+ 0,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



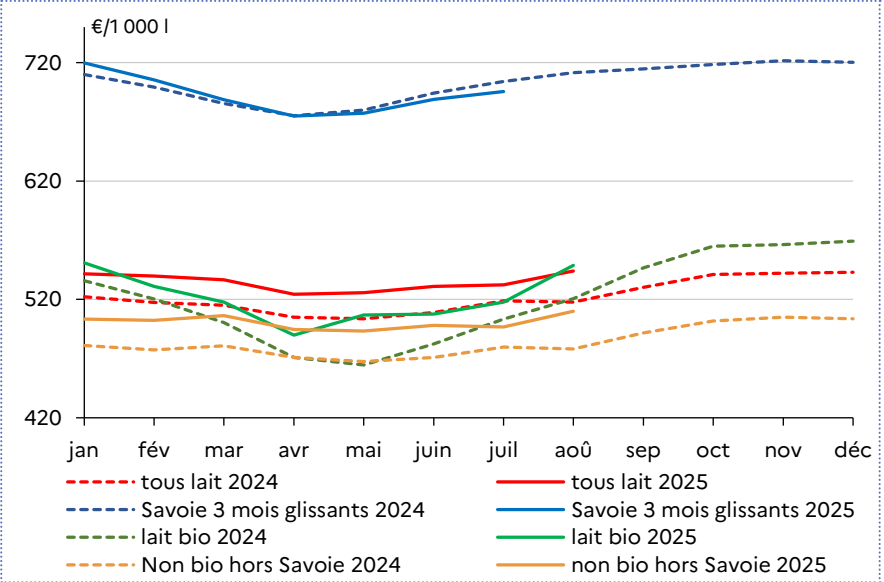
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	août 2025	août 2025/juillet 2025	août 2025/août 2024	août 2025/moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	544	+ 2,2 %	+ 5,1 %	+ 15,4 %
Aura bio	549	+ 6 %	+ 5,4 %	+ 11,1 %
Aura non bio hors Savoie	510	+ 2,7 %	+ 6,7 %	+ 17 %
Aura lait savoyard	705	+ 0,4 %	- 0,3 %	+ 9,7 %
France tous laits	513	+ 1,7 %	+ 6,4 %	+ 17,3 %
France bio	548	+ 5,4 %	+ 4 %	+ 7,5 %
France non bio	512	+ 7,1 %	+ 6,5 %	+ 17,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Lait de chèvre

La **collecte** régionale comme nationale poursuit sa baisse saisonnière en août. Les livraisons régionales et françaises sont pour la première fois de l'année supérieures à celles de l'an passé. L'écart de production entre 2025 et 2024 se réduit depuis mai grâce à des fourrages de meilleure qualité que ceux de l'an passé.

Le **prix moyen** du lait régional confirme sa remontée saisonnière initiée en juillet. Le prix se situe à 863 €/1 000 litres, en progression de 4 % sur le mois et par rapport à l'an dernier. Il dépasse de 14 % la moyenne 2020-2024. Le cours français suit une tendance similaire : hausse de 5 % sur le mois et de 2 % sur un an, niveau bien supérieur à celui de la moyenne 2020-2024.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** sont en léger recul (- 0,3 % en juillet sur un an), avec des disparités selon les modes de présentation : + 10 % en fromages frais, - 3,5 % en fromages vendus à la pièce et + 1 % en fromages à découper. Cette absence de dynamisme des fabrications s'inscrit dans un contexte de légère baisse des disponibilités. Les industriels recourent davantage à l'importation (+ 4 % en juillet sur un an). Ces dernières représentent 8 % des disponibilités et compensent partiellement la baisse de la collecte. Ils mobilisent aussi les stocks de caillé de report (baisse de 3 % du stock en juillet sur un mois) (source : FranceAgriMer).

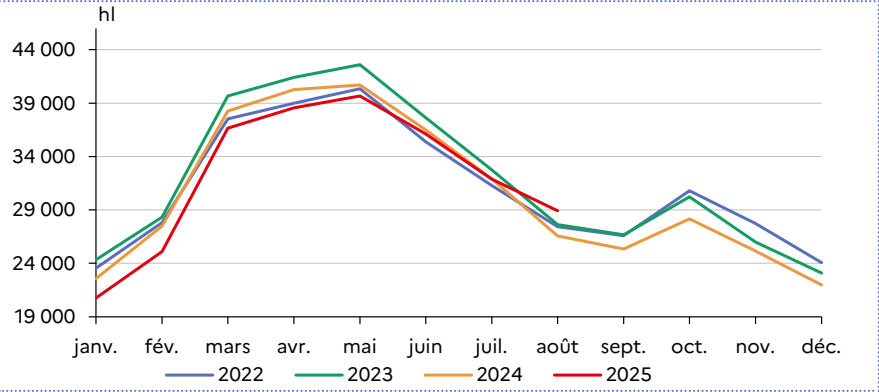
■ Corinne Mauvy
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	août 2025	août 2025/août 2024	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	28 926	+ 8,9 %	257 674	- 2,5 %
France	436 528	+ 2,9 %	3 527 180	- 2,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Livraison de lait de chèvre



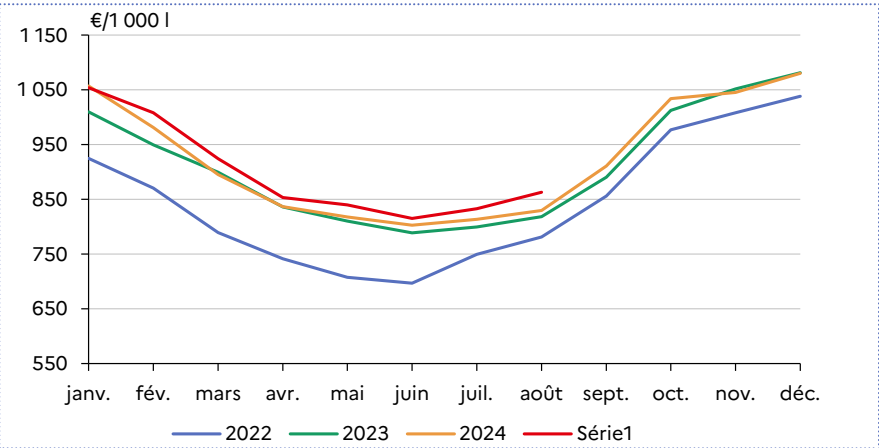
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	août 2025	août 2025/juillet 2025	août 2025/août 2024	août 2025/moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	863	+ 3,7 %	+ 4,1 %	+ 14 %
France	890	+ 5,1 %	+ 1,6 %	+ 10,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/10/2025

BOVINS

Évolution des foyers de DNC

Alors que la situation sanitaire semblait maîtrisée depuis plusieurs semaines autour des Savoies, un nouveau foyer est détecté- mi-septembre dans le Rhône, amenant la création d’une nouvelle zone réglementée. Des foyers sont ensuite détectés en octobre en Espagne, dans le Jura, les Pyrénées-Orientales et l’Ain, affectant le commerce et les rassemblements de bovins et allant jusqu’à la suspension temporaire de l’exportation de bovins vivants en seconde quinzaine d’octobre.

Bovins maigres

Les **exportations** de brouards sont, en août, légèrement plus dynamiques que durant les trois mois précédents. L’évolution sanitaire et les restrictions induites vont fortement impacter les exportations de brouards en octobre, qui devraient être divisées par deux.

Le manque d’offre permet aux **cours** de poursuivre leur hausse inédite. Ils passent facilement la barre des 6 €/kg vif en fin de mois dans les catégories légères. Des mises à l’engraissement supplémentaires en France pourront peut-être compenser la fermeture des frontières aux bovins vivants à partir de mi-octobre.

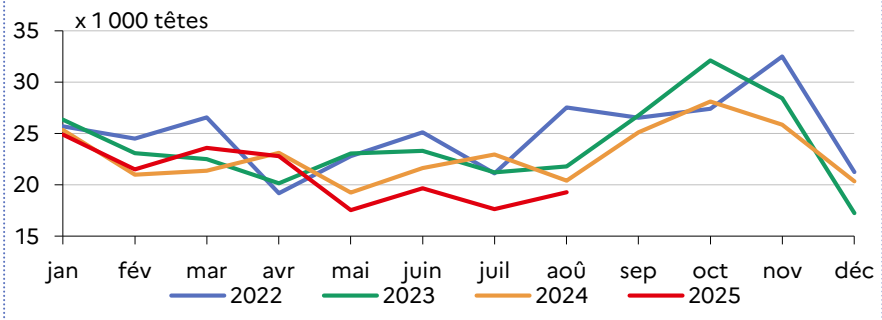
La hausse des prix des **petits veaux** se poursuit, mais de façon moins marquée qu’au printemps. Sur un an, les cours progressent de façon inédite dans un contexte de baisse des naissances dans toutes les catégories. Le marché export des petits veaux laitiers vers l’Espagne reste dynamique en septembre.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	août 2025	août 2025 / août 2024	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	19 272	- 5,5 %	166 880	- 4,7 %
France	58 409	- 3,8 %	600 923	- 1,5 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



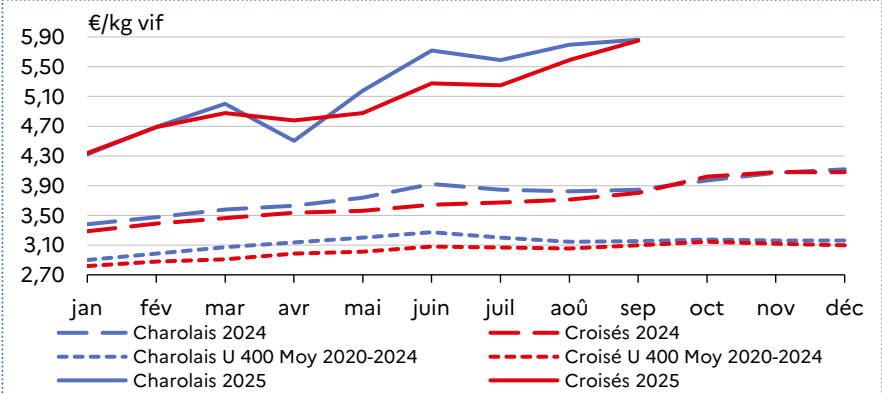
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	septembre 2025	sept. 2025 / août 2025	sept. 2025 / sept. 2024	sept. 2025 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,85	+ 4,7 %	+ 53,8 %	+ 89 %
Femelle croisée R 270 kg	5,00	+ 6,7 %	+ 54 %	+ 81,3 %
Mâle salers R 350 kg	5,08	+ 7,4 %	+ 57,6 %	+ 93,5 %
Mâle charolais U 400 kg	5,87	+ 1,2 %	+ 52,4 %	+ 86 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,42	+ 7,5 %	+ 50,3 %	+ 76,4 %

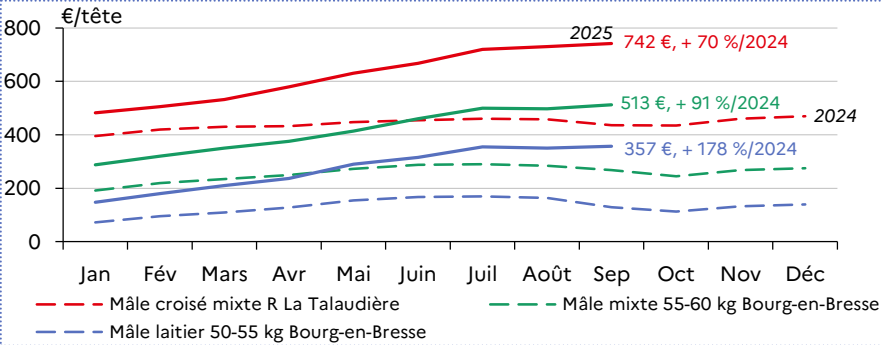
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Cotation des petits veaux sur les marchés de référence



Sources : commission de cotation de Clermont-Ferrand, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des abattages régionaux reste légèrement moindre qu’au niveau national, et elle concerne toutes les catégories. Les génisses étaient traditionnellement engrais-sées en région mais le cours élevé des vaches allaitantes de réforme et des broutards fait fléchir ce type d’engraissement, qui perd 7 % en un an.

La hausse des **prix des gros bovins** se poursuit. L’offre peine à satisfaire la demande intérieure, les prix des vaches de réforme, de type viande ou lait, sont de nouveau en hausse. Les prix du jeune bovin progressent également, comme sur les princi-pales places européennes.

Les cours du **veau de boucherie** atteignent des niveaux inédits. La hausse des prix des veaux maigres, le manque d’offre à l’échelle natio-nale et des disponibilités faibles en viande vitelline néo-zélandaise, largement plébiscitée par la restau-ration hors domicile, expliquent ce niveau.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	août 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 047	55 423	- 1,5 %	- 5,3 %
Génisses en région	3 078	26 538	- 7,1 %	- 7,1 %
Bovins mâles en région	2 776	23 803	- 2,5 %	- 3 %
Veaux de boucherie en région	1 286	11 665	- 1,5 %	- 11,8 %
Total viande bovine en région	13 186	117 429	- 2,2 %	- 5,9 %
Total viande bovine en France	93 679	833 377	- 3,1 %	- 8,1 %

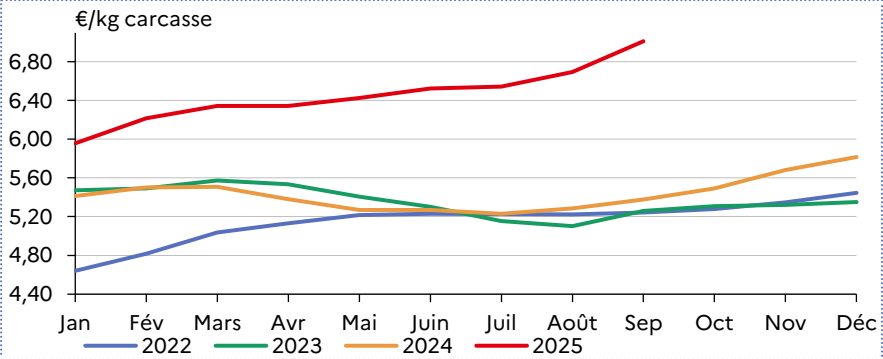
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	septembre 2025	sept. 2025 / août 2025	sept. 2025 / sept. 2024	sept. 2025/ moy. 5 ans
Vache viande R	7,17	+ 4,6 %	+ 28,4 %	+ 44,7 %
Génisse viande R	7,20	+ 4,3 %	+ 27,8 %	+ 44,3 %
Jeune bovin viande U	7,01	+ 4,7 %	+ 30,4 %	+ 47,6 %
Veau rosé clair R	8,53	+ 4,4 %	+ 13,6 %	+ 26 %

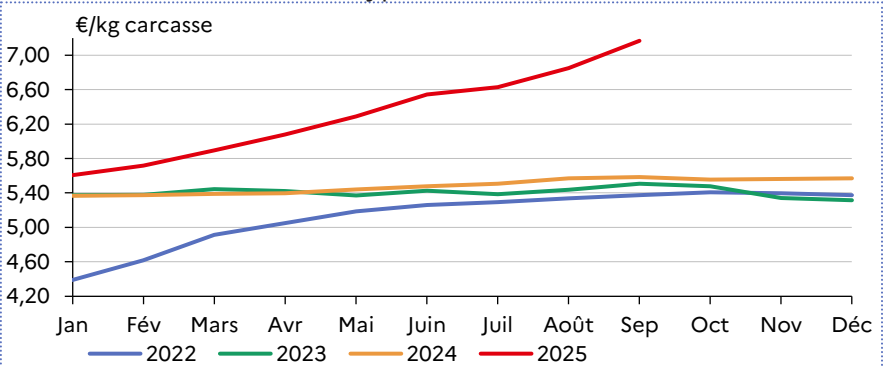
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



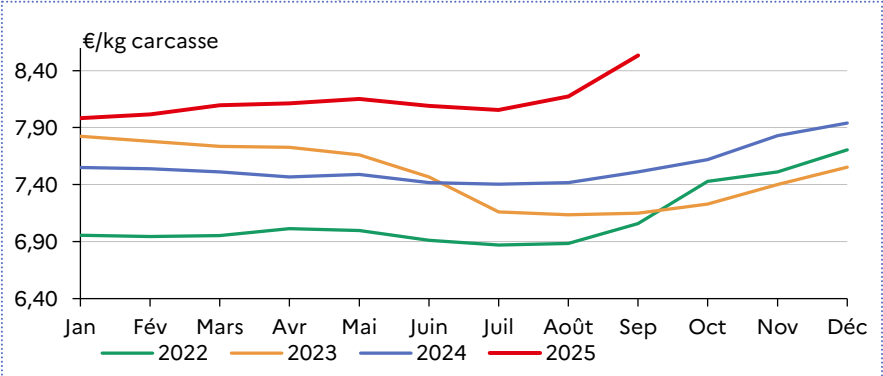
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Cours de l'agneau inférieur à 2024

Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux de porcs sur 8 mois sont en léger repli sur ceux de 2024. Ils dépassent légèrement la moyenne quinquennale pour la région alors qu'ils sont en retrait de 3 % au niveau national.

La baisse du **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est initiée en août s'amplifie en septembre. Le prix diminue chaque semaine et cède 14 centimes sur le mois. Il passe sous la barre des 2 euros avec 1,98 €/kg, en repli de 7 % par rapport à août et sur un an, tout en se maintenant au niveau de la moyenne 2020-2024.

La tendance régionale suit l'accélération de la baisse du cours national dans un contexte de hausse des droits de douane chinois pour le porc européen et d'augmentation saisonnière de l'offre.

Au niveau européen, les cotations de l'Europe du Nord, stables sur la première décade, baissent d'abord aux Pays-Bas, Belgique et Danemark, coïncidant avec la hausse des droits de douane chinois à partir du 10 septembre. Le prix allemand de référence suit ce mouvement baissier mi-septembre puis se stabilise. En Espagne, premier pays européen exportateur de porcs, la diminution du cours se poursuit en septembre. Elle est amplifiée avec l'augmentation des taxes chinoises. L'Espagne est notamment confrontée à une forte concurrence du Brésil à l'export.

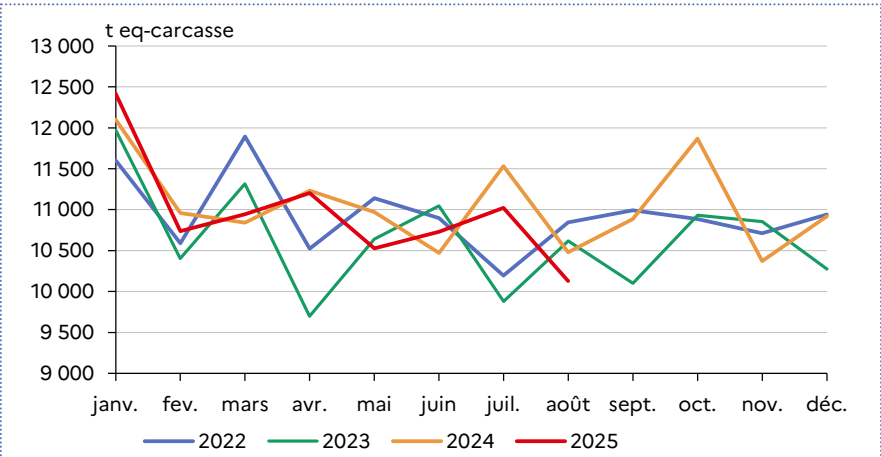
Les **exportations** françaises de viande de porc baissent de 7 % sur un an en juillet, avec un recul de 10 % vers l'Union européenne (72 % du tonnage exporté) et de 0,5 % vers les pays tiers. La baisse est de 12 % à destination de l'Italie, premier client de la France (16 % de parts de marché en juillet).

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	août 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 129	87 718	- 1 %	+ 0,6 %
France	158 757	1 342 782	- 0,3 %	- 3,1 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



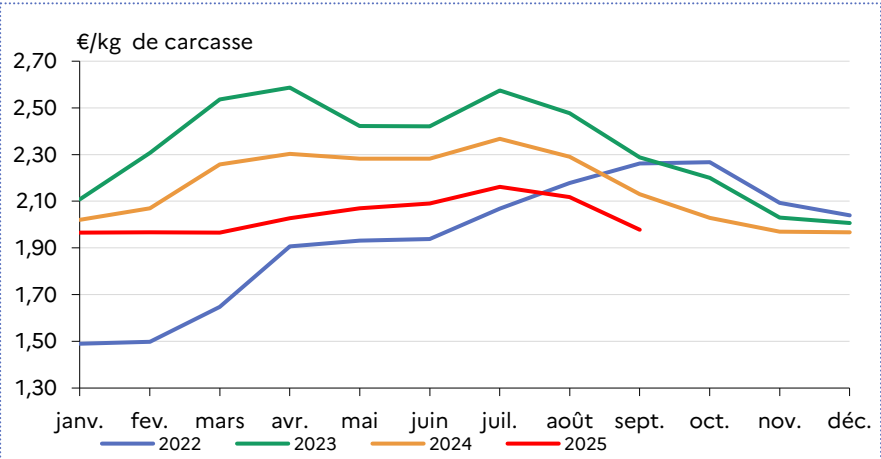
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	septembre 2025	septembre 2025/ août 2025	septembre 2025/ septembre 2024
Porcs charcutiers	1,98	- 6,6 %	- 7,2 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux reculent de 38,5 % sur un an et de 54 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse nationale est moins prononcée, respectivement de -7 et -17 %. Les abattages nationaux d'août dépassent ceux de l'an passé.

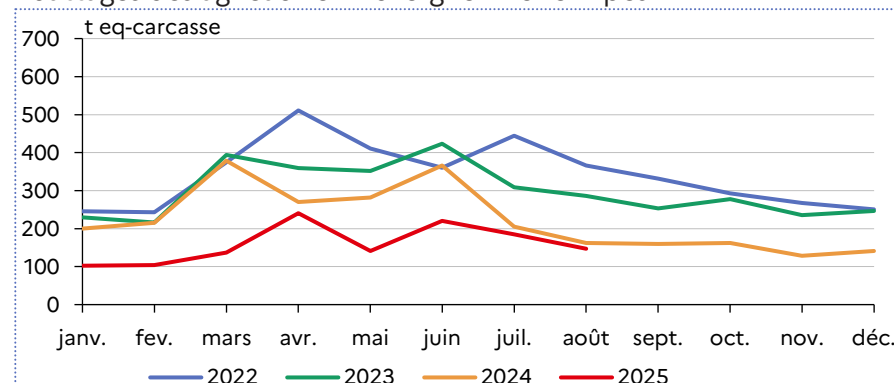
La baisse saisonnière de la **cotation** se poursuit en septembre en raison de la faiblesse de la consommation entretenue par le prix élevé de la viande et d'une offre d'agneaux finis plus abondante qu'en été (suite au décalage des agnelages du fait de la FCO) (sources : institut de l'élevage, FranceAgriMer). Les achats des ménages de viande ovine de janvier à août chutent de 14 % sur un an alors que le prix moyen de la viande sur la période augmente de 10 %, selon le panel Kantar. Le cours de l'agneau s'établit à 9,20 €/kg en septembre, en repli de 2 % par rapport à août. Il passe en dessous de son niveau de septembre 2024, même s'il reste encore au-dessus de la moyenne quinquennale (+12 %).

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	août 2025	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024	cumul 2025/moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	147	1 279	- 38,5 %	- 53,7 %
France	4 526	38 400	- 6,9 %	- 16,7 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



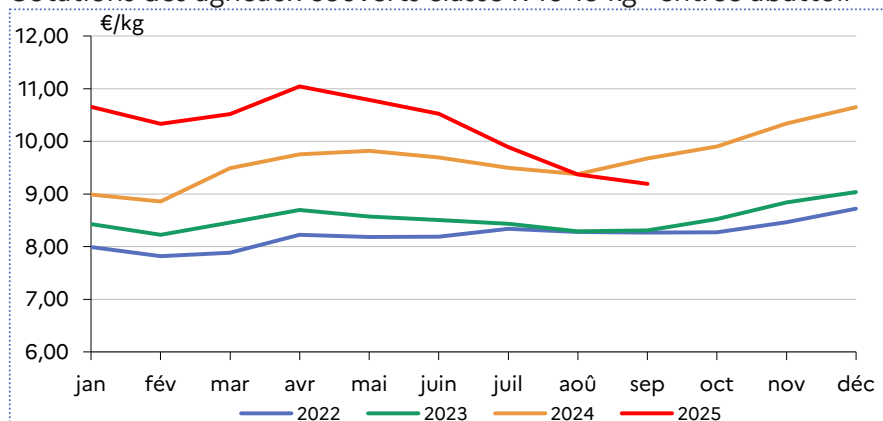
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	septembre 2025	septembre 2025/août 2025	septembre 2025/septembre 2024
Agneaux couverts classe R	9,20	- 1,9 %	- 5 %

Source : FranceAgriMer

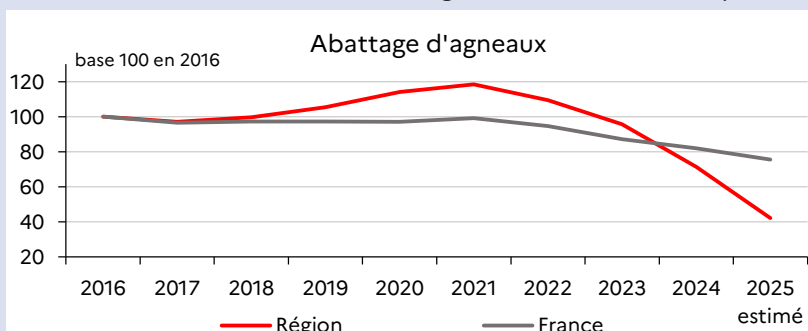
Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Baisse marquée des abattages d'ovins en région Auvergne-Rhône-Alpes

Les agneaux produits en Auvergne-Rhône-Alpes sont majoritairement abattus hors région faute de grosses unités régionales d'abattage d'ovins. Une baisse plus importante des abattages que de la production est constatée depuis 2022. Cette baisse s'explique par la fermeture récente de plusieurs abattoirs régionaux et notamment du plus gros abattoir qui concentrait un quart du volume régional. Les volumes de ces abattoirs fermés ne sont repris que partiellement par les autres. La seconde raison réside dans le déplacement de flux d'ovins abattus en région vers des abattoirs hors région, plutôt de grande taille. Cette concentration de l'abattage autour d'abattoirs importants bien équipés permet une cadence d'abattage plus élevée et la recherche d'optimisation des coûts. En 2024, Les 10 plus gros abattoirs français concentrent 61 % des abattages français contre 58 % en 2022. La troisième explication est l'augmentation depuis 2-3 ans des ventes d'ovins vifs nés en région puis engraisés et abattus en dehors de la région. Ce choix de certains éleveurs semble plus intéressant financièrement.



Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles, sur 8 mois, se replient de 8 % sur un an avec la baisse de 8 % en poulet et de 18 % en pintade. Ils reculent de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La tendance nationale est baissière également : - 1 % en poulet, - 5 % en dinde, - 8 % en pintade et - 12 % en canard. Les tonnages de volailles abattues dépassent néanmoins de 3 % la moyenne 2020-2024.

Les achats des ménages de janvier à juillet se replient sur un an de 1 % en poulet, 6 % en dinde et 17 % en pintade alors que les prix moyens augmentent de 2 % en poulet et 1 % en dinde. Même si les prix sont fermes en pintade, l'écart de prix conséquent avec celui du poulet (+ 36 %) semble être un frein à l'achat (source : panel Kantar).

Les **cours** des volailles au stade de gros de Rungis sont stables en septembre par rapport à août sauf en dinde (+ 1 %) et dépassent nettement leurs prix de 2024.

Sur le marché des **œufs de consommation**, les cours au stade de gros de l'ensemble des catégories s'effritent sur un mois (- 0,1 %) mais restent à un niveau élevé (+ 43 % sur un an, + 62 %/moyenne 5 ans). Au stade détail, les prix gagnent 2 % sur un mois, tout en dépassant de 7 % ceux de 2024. La demande est active dans un contexte de tension sur l'offre. Les achats d'œufs par les ménages, pour les 7 premiers mois de l'année, progressent de 4 % sur un an (+ 3,8 % en bio, + 6 % en plein air, + 23,5 % au sol, - 18 % en cage), selon le panel Kantar.

Lapins

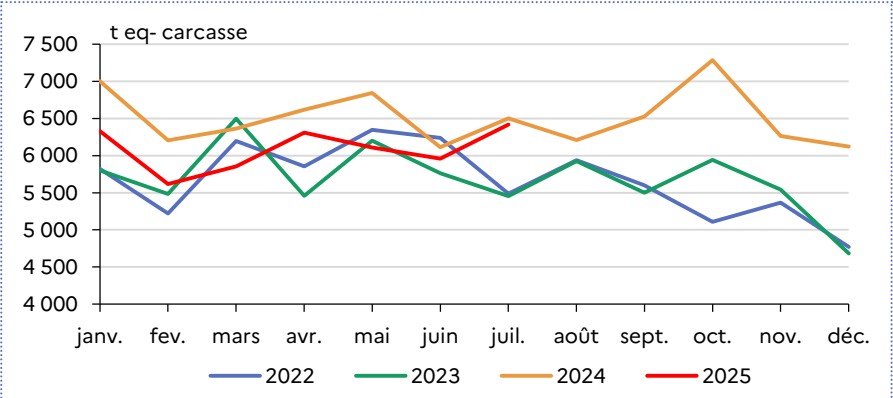
Le recul des **abattages** régionaux et français de lapins, pour les 8 premiers mois

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	août 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Total volailles	5 610	50 782	- 7,7 %	- 1 %
dont poulets et coquelets	5 301	47 892	- 7,6 %	- 0,7 %
dindes	107	964	+ 1 %	+ 0,8 %
pintades	87	928	- 18 %	- 23,2 %
Lapins	7	65	- 32,8 %	- 52 %
Total volailles France	125 642	1 066 546	- 2,9 %	+ 3 %
Total lapins France	1 590	14 428	- 8,4 %	- 20,9 %

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	septembre 2025	septembre 2025/ août 2025	septembre 2025/ septembre 2024
Poulet PAC* standard	3,7	=	+ 23,3 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+ 10,1 %
Dinde filet	8,7	+ 1,2 %	+ 22,5 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	17,3	- 0,3 %	+ 46,8 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	septembre 2025	septembre 2025/ août 2025	septembre 2025/ septembre 2024
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,48	+ 15,2 %	- 0,6 %

Source : FranceAgriMer

de l'année, est important sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale.

Le **cours** national du lapin confirme sa remontée saisonnière initiée en août. Avec 2,48 €/kg, il bondit de 15 % sur le mois tout en restant proche de son ni-

veau de 2024. Néanmoins, la tendance durable de baisse de la consommation de lapin perdure. Les achats des ménages chutent de 17 % sur un an selon le panel Kantar.

■ Fabrice Clairet